

La France bénévole 2023

Mutations et valorisation du bénévolat

Cette édition 2023 s'inscrit dans le prolongement de celle de 2022 qui consistait à dresser un état des lieux du bénévolat, après deux années de crise sanitaire. Elle montrait notamment le repli de la proportion de Français engagés dans les associations (24% en 2019, 20% en 2022) et reprenait les témoignages des bénévoles encore marqués par les périodes d'inactivité forcée et par une forte volonté d'agir face à l'urgence.

Une nouvelle enquête auprès des Français s'imposait pour confirmer le pressentiment d'un retour progressif des bénévoles vers les associations. Réalisée en janvier 2023, un an exactement après celle de 2022, selon la même méthodologie et par le même institut, l'IFOP, elle révèle que 23% des Français sont bénévoles dans les associations. On se rapproche donc de la situation de 2019 (24%), derniers repères avant la crise sanitaire.

Cette même enquête 2023 confirme également plusieurs tendances observées bien avant la crise sanitaire et auxquelles les associations doivent s'adapter, avec bien des difficultés souvent. C'est donc à elles que s'adressent avant tout cette édition 2023. Elle est destinée à leur donner une image fidèle du profil des bénévoles aujourd'hui, parfois éloignée des idées reçues, et à attirer leur attention sur les mutations profondes qui traversent le bénévolat. Plus largement et, modestement, cette édition ouvre quelques pistes de réflexion et d'action pour accompagner ces changements.

Une recomposition du bénévolat :

- L'engagement croissant des moins de 35 ans et le repli continu des 65 ans et plus, au point qu'ils affichent désormais une proportion identique de 25% de bénévoles.
- Une proportion de bénévoles agissant chaque semaine qui ne retrouve pas son niveau de 2019 : 9% des Français, en 2023, pour 10% en 2019. Situation regrettable pour les associations car ces bénévoles les plus engagés les font vivre au quotidien et en constituent en quelque sorte leur « colonne vertébrale ».

Des préjugés à déconstruire :

- Contrairement aux idées reçues, les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'engager et, eux-aussi, à le faire de manière régulière, chaque semaine.
- De même, les bénévoles qui interviennent ponctuellement méritent une réelle attention : ils sont nombreux à regretter leur manque de temps et à vouloir faire plus et mieux pour leur association, montrant qu'un simple coup de main peut mettre « le pied à l'étrier ».

Un point de vigilance :

- Une fracture associative toujours aussi marquée : moins de 20% de bénévoles en associations parmi les moins diplômés, près de 30% parmi les plus diplômés. Une situation regrettable pour les associations, pour les personnes elles-mêmes privées de cette source d'épanouissement, et aussi pour la société en général.

Une adaptation nécessaire – et souvent difficile – pour les associations :

Les résultats de l'enquête auprès des bénévoles apportent des enseignements utiles à l'attention des associations dont les repères et les habitudes se trouvent bousculées par ces mutations.

- Être à l'écoute des bénévoles pour faire se rencontrer les savoir-faire, les attentes et les contraintes de chacun d'eux avec les besoins de l'association.

- Revoir l'organisation de l'association en conséquence : lister les rôles des bénévoles en place, identifier un ou deux bénévoles - ou salariés quand il y en a - en charge d'animer l'équipe, d'assurer le dialogue avec chacun, d'accueillir les nouveaux...
- Ne négliger aucune piste pour trouver de nouveaux bénévoles : à commencer par celles et ceux qui fréquentent déjà l'association en tant qu'adhérents, bénéficiaires ou encore pratiquants. Plus de 40% des bénévoles sont passés par là. Les autres canaux sont très variés : bouche à oreille, réseaux sociaux, donateurs, associations et plateformes de mise en relation, maisons des associations...
- Prendre le temps d'accueillir les bénévoles, de bien les informer, accompagner leurs premiers pas pour qu'ils se sentent bien intégrés.
- Oser de nouvelles pratiques incitatives et rassurantes pour faciliter l'engagement : partage des responsabilités et des tâches par des binômes, y compris pour des fonctions de présidents et de membres des bureaux, tutorat et mentorat par des bénévoles plus anciens, télébénévolat en complément des actions en présentiel et des temps de convivialité, accueil de profils différents y compris pour des missions ponctuelles (étudiants, mécénat de compétences, adhérents, bénéficiaires ou encore donateurs...)...
- S'approprier et faire connaître les différents dispositifs de valorisation du bénévolat. Une dizaine sont identifiés dans l'enquête, seulement 3% des bénévoles en ont bénéficié, mais 14% souhaiteraient en bénéficier et 30% voudraient en savoir plus. Sans compter 34% des bénévoles, dont certains, peut-être « à tort », se considèrent non concernés. Le besoin d'information sur le sujet est donc évident.

Au-delà des associations, 2 pistes de réflexion :

- La crise sanitaire a accéléré les mutations et les bouleversements du monde du travail. Beaucoup d'actifs révisent la place qu'occupe le travail dans leur vie. En parallèle, les envies d'agir et la quête de sens se développent. Saisir cette opportunité pour faciliter et accompagner l'engagement des actifs dans les associations, s'appuyer sur les initiatives des employeurs comme des associations pour permettre aux salariés qui le souhaitent de concilier travail et engagement.
- Moins de 20% des « 50 – 64 ans » sont bénévoles dans les associations, la tranche d'âge la plus en retrait. L'articulation entre la vie active, le bénévolat et la retraite mérite d'être davantage travaillée. Au bénéfice des associations bien sûr, mais aussi des personnes concernées pour leur permettre de (re)découvrir le plaisir d'être utile dans une association. Elles intéressent également de plus en plus d'employeurs, dans le cadre de leur démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises.

Télécharger [l'étude](#) et [les infographies](#)

Étude réalisée par Recherches & Solidarités avec le soutien du Secrétariat d'État en charge de l'économie sociale et solidaire et de la vie associative. En partenariat avec Benenova, Benevolt, Compétence Bénévolat, France Bénévolat, l'Institut Européen pour le Développement humain, jeveuxaider.gouv.fr et Tous Bénévoles.

RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S a pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur le secteur associatif, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.

R&S tisse également des coopérations avec de nombreux partenaires, dont des associations et des fondations désireuses de mettre en place un outil de dialogue avec leurs bénévoles, à l'image des enquêtes nationales du Baromètre d'Opinion des Bénévoles.

Pour en savoir plus sur Recherches & Solidarités : marie.duros@recherches-solidarites.org